

Ce que nous apprennent les données réunies au sujet de la résilience

Le programme intitulé « Renforcer la résilience et l'adaptation aux catastrophes climatiques et aux changements climatiques extrêmes » (BRACED en anglais) constitue l'effort international le plus important pour renforcer la résilience localement dans des milieux extrêmement vulnérables, en étant respectueux de l'échelle. Au bout de trois années de mise en œuvre des projets, le responsable BRACED en charge du management des connaissances (Knowledge Manager) a collationné et synthétisé les données issues des rapports de suivi afin de comprendre selon quelles modalités la résilience s'élabore sur le terrain.



Renforcer la résilience n'est pas seulement déterminé par ce qu'on fait mais par la façon de le faire. Les programmes doivent voir au-delà des activités et commencer par tenir compte des processus essentiels qui sous-tendent les résultats en matière de résilience. La conception des projets doit indiquer clairement la voie à suivre pour ce qui concerne la définition et l'évaluation de la logique, l'ordre et l'intégration des bons assemblages d'activités et d'acteurs, en plus d'offrir une compréhension claire des processus qui mèneront au changement.



Des approches adaptatives et souples sont cruciales en matière de définition des programmes pour faire face aux arbitrages potentiels et atténuer les risques de mauvaise adaptation dans le futur. De telles approches sont essentielles pour gérer les arbitrages potentiels au sujet des capacités de résilience à court et long termes, afin que le projet conserve des activités pertinentes et adaptées et de façon à ce que les collectivités ne soient pas « prisonnières » d'une démarche qui pourrait devenir obsolète à l'avenir.



Il est plus important de s'attaquer au problème des variations climatiques que de fournir des informations sur le climat à long terme. L'information climatique à long terme ne constitue pas nécessairement un aspect essentiel du renforcement de la résilience. Il faut que les projets veillent à ce que les individus puissent faire des choix qui reposent sur l'information climatique à court terme tout en leur permettant de planifier sur le long terme.



Le renforcement de la résilience exige l'égalité – les projets doivent viser au-delà de la participation des personnes les plus vulnérables pour s'attaquer aux causes profondes de l'exclusion. Les projets et les programmes du future doivent traiter les causes profondes de l'exclusion sociale et se traduire par des calendriers d'activités réalistes afin d'induire le changement dès le départ.



Renforcer la résilience n'est pas suffisant – le changement doit être aussi durable et agir en profondeur. Le renforcement des capacités d'adaptation, d'anticipation et d'absorption peut se faire par des moyens qui induisent des changements en profondeur ou non. Cela varie en fonction des approches, selon qu'elles se répercutent sur les changements structurels dans les relations sociales et politiques ou non, selon qu'elles ont un effet catalyseur ou non, selon qu'elles ont un impact à plus grande échelle ou non, selon qu'elles sont durables ou non. Il faut que les programmes s'associent à des projets communautaires avec des engagements au niveau national ou régional pour influencer sur les politiques et les prises de décision.

BRACED soutient, dans le cadre d'un programme de 3 ans financé à hauteur de 110 millions de livres par le gouvernement du Royaume-Uni



dans 13 pays d'Afrique de l'Est, du Sahel et d'Asie



pour aider jusqu'à 5 millions de personnes...



... à devenir plus résilientes face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques

Gen se projetant vers l'avenir : Qu'est-ce que cela signifie pour les futurs programmes en matière de résilience ?



L'ampleur des réalisations varie selon le contexte. Le programme BRACED a montré que l'on progresse plus ou moins rapidement vers les résultats en fonction du point de départ du projet. Il existe plusieurs trajectoires qui conduisent au changement. Les projets opérant dans des contextes favorables peuvent produire plus de résultats. Il est nécessaire d'avoir une compréhension plus nuancée des progrès réalisés par le projet par rapport à son point de départ.



Il y a certaines choses que les projets ne peuvent pas accomplir en trois ans. Bien que les évaluations des progrès réalisés doivent être relatives au point de départ des projets, il y a certaines choses que les projets sont incapables d'accomplir dans un délai de trois ans – certaines hypothèses et questions exigent des délais plus longs pour leurs mises à l'essai. Les investissements futurs doivent incorporer et prendre en compte les questions suivantes dès le départ :

- De quelle manière des approches flexibles et adaptatives peuvent-elles œuvrer au renforcement de la résilience ?
- Les services d'information sur le climat débouchent-ils sur de meilleures décisions qui améliorent les capacités d'anticipation et d'adaptation ?
- Comment tire-t-on parti des capacités à disposition pour faire face aux différents types de chocs et de facteurs de stress climatiques comportant des amplitudes et des modes de récurrences différents ?
- Comment peut-on surveiller et gérer les arbitrages entre les capacités de résilience ?
- Que faut-il pour renforcer la résilience de la manière la plus durable ?
- Quelles approches peuvent influencer les processus structurels dans le sens d'une plus grande responsabilisation en aval, d'une modification des normes sociales au sens large et/ou d'une résilience au niveau sectoriel ?

L'exécution par phase des projets permettrait d'adapter leur conception au contexte. Les futurs programmes pourraient envisager des approches par phase en ce qui concerne l'exécution des projets afin de surmonter les difficultés concernant les arbitrages pour réaliser les objectifs à court et long termes et ainsi parvenir à une résilience durable qui change les choses en profondeur. De telles approches doivent comporter : 1) des délais d'entrée en matière plus longs au niveau de la conception des projets qui permettent une analyse plus approfondie du ou des contextes dans lequel/lesquels le projet évolue ; 2) une phase initiale plus longue pour établir des relations et tester de nouvelles méthodes de travail ; 3) plusieurs phases de mise en œuvre sans présupposer qu'une phase du projet obtienne des résultats complets à elle seule.



Veuillez vous référer au chapitre 6 du rapport intitulé « Routes to Resilience: Insights from the final year » pour plus de renseignements sur les enseignements issus du suivi du programme BRACED.

Suivez-nous sur :

 www.braced.org

 [@bebraced](https://twitter.com/bebraced)

 facebook.com/bracedforclimatechange

Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les opinions de BRACED, de ses partenaires ou de son bailleur de fonds.

